



BULLETIN SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

N° 220

Janvier-Février-Mars 2024

Nous avons contemplé sa gloire

Ouvrons ensemble l'évangile de S. Jean au chapitre 19 :

- 33.** *Etant ensuite venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ;*
- 34.** *mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.*
- 35.** *Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est véridique. Et il sait qu'il est vrai, afin que, vous aussi, vous croyiez.*

Ce coup de lance, seul saint Jean le mentionne dans son évangile, et l'on comprend, quand on voit la quantité de précisions qu'il rapporte, que l'événement revêt une importance capitale à ses yeux. Avec saint Jean, « le disciple que Jésus aimait », tout dans la vie de Jésus est signe, tout est révélation. Jésus est Dieu, et tout en lui est fontaine. Fontaine de Vie, fontaine d'Amour. Et la fontaine est intarissable.

Le coup de lance ne fait pas exception, bien au contraire.

Jésus vient de mourir. Les soldats ne le contemplent pas comme saint Jean. Saint Jean

reconnaît tout de suite en Jésus le véritable Agneau pascal dont l'agneau pascal de l'Exode (12, 46) n'était que la figure. Jésus est l'Agneau qui nous délivre de l'esclavage du péché et de la mort pour nous introduire dans la Vie éternelle, la sienne. Saint Jean le croit, et cela dépasse il est vrai la simple vision dont les soldats furent aussi gratifiés. Sa contemplation à lui rassemble le long désir de toute l'histoire humaine et le délivre de l'attente en disant : « ça y est, nous y sommes ». Maintenant nous allons pouvoir

vivre, car la Vie nous a été donnée à l'instant, et il est évident que nous n'avons pas attendu pour rien. Le Seigneur nous a entendus, il a eu pitié de nos langueurs et il vient de payer notre dette. Nous sommes acquittés, pour peu que nous croyions en lui et que nous demeurions désormais avec lui !

Le coup de lance a la vertu de faire jaillir la source de la vie. La vie divine à ciel ouvert. Ce sang et cette eau qui s'écoulent désormais du flanc percé de Jésus sont bien sûr le certificat de décès irréfutable du Seigneur. Personne ne pourra douter de sa mort, et donc de sa résurrection prochaine. Bien plus, ils sont le signe de la vie divine que plus rien ne retient ni ne cache. Jésus n'a pas seulement rendu le dernier soupir, il a donné au monde le Souffle de Dieu, le Saint-Esprit qui est principe de toute vie et de toute sainteté.

Dans ce sang et cette eau, saint Jean a moins vu le décès de Jésus que la vie qu'il communique au monde. Sinon il n'aurait pas livré ici son témoignage solennel et ne nous aurait pas appelés à croire nous aussi. Le sang et l'eau révèlent la puissance d'une vie qui jaillit dans la mort du



SOMMAIRE

Pages 1 à 2 - Éditorial
par l'abbé Bruno LAJOINIE

Pages 3 à 5 - *La Très Sainte Vierge et le sens de la messe (3ème et dernier épisode)* par l'abbé Bertrand LUNDI

Dieu vivant. Lui seul peut communiquer la vie (éternelle) dans sa mort même, et c'est bien ce que nous célébrons à chaque messe, où les consécrations séparées du corps et du sang renouvellement sacramentellement la réalité de sa mort sanglante sur la croix certifiée par le coup de lance qui achève la séparation du corps et du sang !

Dans cette puissance plus forte que la mort éclate la gloire du Fils de l'homme. « Nous avons contemplé sa gloire », annonce saint Jean dès le début de son évangile. C'est vrai à chaque page de l'évangile, où saint Jean s'emploie à nous la montrer, mais c'est certainement au pied de la croix que ce réalise pleinement sa contemplation. La gloire divine se donne à contempler dans les profondeurs du Cœur de Jésus. La vie même de Dieu se manifeste dans la violence d'un amour qui se donne sans réserve sous l'effet de la lance. A côté de la violence de cet amour, celle des volcans ou de la foudre qui nous manifestent aussi la puissance de Dieu sont... bien peu de chose, pour peu qu'on ait la foi bien sûr. Jésus l'avait annoncé : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que Je Suis » (Jn, 8, 28).

Voici l'heure où l'eau changée en vin coule à flots pour la plus grande joie des convives. Les noces de l'Agneau - dont aucun des os n'a été brisé - commencent à être célébrées, et elles le seront jusqu'aux extrémités de la

terre et du temps. Le grain de blé tombé en terre est mort, il n'est plus seul mais il se multiplie et porte beaucoup de fruit.

La gloire de Dieu, c'est le rayonnement de son amour. Saint Jean a vu et contemplé cette



*Détail du vitrail de la passion,
Bourges, cathédrale
Saint-Etienne*

splendeur dans la mort du Christ en croix, splendeur de la lumière qui brille dans les ténèbres. « En lui (Jésus) était la vie, et la vie était la lumière des hommes (Jn, 1, 4).

Chaque année, la célébration de la semaine sainte nous amène à mieux apprécier le sacrifice sacramentel de la sainte messe. « Ce sacrement a une triple signification selon saint Thomas (référence dans la Somme théologique : IIIa Q73 a ; 4, C) :

Par rapport au passé il commémore la Passion du Seigneur laquelle fut un vrai sacrifice, et de ce point de vue il est appelé sacrifice.

Par rapport au présent : il introduit les hommes dans l'unité de l'Eglise, alors on l'appelle communion.

Par rapport au futur, il est l'image de la jouissance de Dieu qui se réalisera au ciel. De ce fait on le nomme viatique, parce qu'il nous montre ici-bas le chemin pour y parvenir ; et à ce point de vue encore on l'appelle Eucharistie, c'est-à-dire bonne grâce, car la grâce de Dieu c'est la vie éternelle ».

La contemplation de la gloire de Dieu pendant la messe n'est-elle pas la plus puissante consolation que nous ayons dans ce temps de confusion générale ? Et la plus efficace ?

Notre messe est au cœur de notre carême, comme est au centre de notre vie de baptisés. Avancer dans la vie chrétienne, c'est forcément avancer en dévotion eucharistique. C'est cette grâce que nous nous souhaitons les uns aux autres pour la Pâque qui vient.

Pour gagner cette grâce, pensons à invoquer les saints qui nous précèdent sur ce chemin de piété et de sainteté : la sainte Vierge Marie, sainte Marie Madeleine, saint Jean, saint Pierre, saint Grégoire le Grand, saint Pie V, saint Philippe Neri, saint Pie X, le Padre Pio, Monseigneur Lefebvre, pour ne citer que ceux-là.

■
abbé Bruno LAJOINIE

Offrandes ou honoraires de messes

Les montants indicatifs pour les offrandes de messes s'établissent comme suit depuis le 1^{er} janvier 2021 :

- 18€ pour une messe
- 180€ pour une neuvaine
- 720€ pour un trentain

Les honoraires sont à adresser au prêtre qui célèbre les messes, et non pas au prieuré. Pour nous aider, laissez-nous votre intention sous enveloppe avec vos coordonnées téléphoniques. S'il y a lieu, libellez votre chèque à l'ordre du prêtre.

La Très Sainte Vierge et le sens de la Messe 3 (suite et fin)

Nous connaissons tous l'épisode évangélique des Noces de Cana que nous retrouvons au deuxième dimanche après l'Épiphanie. Nous nous souvenons de l'embarras certain des familles si les invités s'étaient aperçus du manque de vin, de l'intervention délicate de Notre-Dame, du premier miracle de Notre-Seigneur changeant l'eau en vin. Nous avons beaucoup à y apprendre. Remarquez la prévenance merveilleuse de la Très Sainte Vierge, son œil pour les détails, son attention à ce qui se passe autour d'elle. « Ils n'ont plus de vin » dit-elle à son Fils en toute simplicité, sans panique, ni volubilité. Elle est toute à tous, présente et prête à répondre aux besoins. Elle est en cela un exemple pour nous quand nous célébrons les noces de Notre-Seigneur avec l'Église sur la Croix, mystère bien présent au saint sacrifice de la messe. Nous aussi, nous devons essayer d'être attentifs, de considérer les mystères sacrés mis devant nous, participant par notre présence à la divine liturgie afin de rendre au Seigneur l'hommage qui lui est dû, et de recevoir de Lui une compréhension toujours plus grande des cérémonies, des gestes et des paroles de ses ministres. Ainsi notre amour de l'Époux sera toujours plus intense.

L'enseignement de Cana

Mais il y a une autre leçon à tirer de Cana, encore plus pertinente pour notre époque. Notre-Dame remarque le problème du moment « ils n'ont plus de vin ». D'aucun pourrait dire qu'elle a su interpréter les signes des temps. Les familles qui ont préparé ces noces, étaient sûrement des gens de bonne volonté, avec les meilleures intentions ; mais elles ont mal évalué les besoins. Les festivités courent à la catastrophe, et seul le Seigneur peut les sauver du désastre. D'une certaine ma-

nière, au deuxième Concile du Vatican, les évêques ont voulu organiser un mariage entre le catholicisme et le monde. Les réformes liturgiques qui suivirent, inventèrent un nouveau type de célébration afin d'impliquer activement les invités. On ne jugera pas ici de leur bonne volonté, mais les meilleures intentions du monde ne peuvent rien pour nous garantir du *bon vin*, le bon vin de l'orthodoxie c'est-à-dire, une doctrine et une liturgie droites. Les noces conciliaires qu'on a décrites comme une nouvelle Pentecôte, ont rapidement été à court de vin dans les années qui ont suivi, à la consternation du grand nombre d'invités qui, depuis maintenant longtemps, a quitté la salle des noces.

Que nous reste-t-il donc à faire ?

Premièrement admettons que le diagnostic de Notre-Dame s'applique à notre époque : « ils n'ont plus de vin ». Les calculs, les préparations, les modernisations ont été ratés ; et l'Église a désespérément besoin d'aide, mais d'une aide qui ne vienne pas d'un quelconque *aggiornamento* (mise-à-jour). En dépit du triomphalisme fantoche du Concile, la ruse ne peut plus être cachée face au délitement doctrinal et moral, aux abus constants qui sont devenus des normes, à l'indifférence générale et au vide culturel.

Deuxièmement, Notre-Dame nous parle comme elle a parlé aux serviteurs de Cana : « faites ce qu'Il vous dira ». Comme pour son *Fiat*, nous trouvons dans ces mots une image claire de ce miroir sans tache qu'est l'âme de notre Bonne Mère ; elle qui fait toujours ce qu'Il dit, qui se soumet en tout ce qu'Il demande quoiqu'il en coûte. Elle sait que son Fils montrera le bon chemin, qu'il pourvoira le bon vin dont l'Église a urgemment besoin. Et

que dira Notre-Seigneur à son Église aujourd'hui ? Il lui dira ce qu'Il a dit en tout temps, ce qui n'est rien d'autre que la parole même de Dieu dans l'Écriture et la Tradition, sans atténuation, diminution ni distorsion ; sans mettre de l'eau dans son vin pour ainsi dire. Voici le vin nouveau, nouveau non pas parce qu'il vient d'être créé, mais parce qu'il coule de la source originelle, le Nouvel Adam. Il est d'une fraîcheur pérenne et éternelle, c'est une boisson suave pour l'homme intérieur, qui ne s'aigrit jamais et dont on ne se lasse jamais. « Quoi qu'Il vous dise » dans l'Écriture et la Tradition, voilà ce que nous devons faire, et croire ; voilà la règle de notre agir, sans peur ni du monde ni des autres. Si, par exemple, Notre-Seigneur dit qu'épouser quelqu'un qui est déjà marié est un adultère, nous devons accepter sa parole sans contradiction. Si Notre-Seigneur nous dit que les richesses sont un danger pour le salut de notre âme, alors nous devons imiter sa pauvreté et ne pas vivre selon les rêves effrénés de nos sociétés contemporaines. Si Notre-Seigneur nous dit que tout pouvoir au Ciel et sur la Terre lui a été donné, et que nous devons convertir toutes les nations, alors nous devons accepter sa royauté sur les individus, les familles, les sociétés et les États, et non pas jouer avec le poison du libéralisme et le diktat de la séparation de l'Église et de l'État (pour rappel, condamnée par saint Pie X comme une thèse absolument fautive et pernicieuse). Nous devons également accepter, embrasser et révéler ses saints mystères tels qu'ils sont parvenus jusqu'à nous selon les rites de notre sainte Mère l'Église, qui se sont développés organiquement pendant des siècles avec la protection infaillible du Saint-Esprit. Notre-Seigneur reste le même, hier comme aujourd'hui et pour toujours, et Il nous dit les mêmes choses, hier comme aujourd'hui et

pour toujours.

Rome, gardienne de la Tradition

Historiquement, l'Église de Rome était connue pour la vénération qu'elle avait de son propre héritage, une jalousie féroce pour ses droits et sa doctrine ; une attitude qu'on pourrait comparer avec celle des Orientaux vis-à-vis de leur propre héritage liturgique et patristique. Cela n'est finalement que la traduction ecclésiastique de la plus intime spiritualité de la Très Sainte Vierge qui « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son cœur » (Luc 2, 19). Notez bien la richesse de cette phrase, sa densité. « Elle conservait toutes ces choses », « toutes », sans trier, sans choisir, gardant ce qu'il lui plaisait, et rejetant ce qu'il l'embarrassait ; non, elle conservait toutes ces choses dans sa prière, dans sa vie... Nous voyons cette attitude au recouvrement de l'Enfant-Jésus au Temple, où elle, sa mère, semble exprimer un tendre reproche « Fils, pourquoi nous as-tu fais cela, voici ton père et moi » et quelques versets plus tard « elle conservait toutes ces paroles dans son cœur ». Sa réaction face au mystère déconcertant de son Fils est de l'amener au plus profond de son âme et de l'y chérir. Quelle leçon pour nous dont l'âme a été gâtée par l'immédiateté ! Tout doit nous être accessible immédiatement, sans difficulté, sans requérir un long et ténu apprentissage. Au final, ce que Notre-Dame conserve et médite dans son cœur est son Fils même, Sagesse éternelle et incarnée. Ce qui est vrai pour la Très Sainte Vierge Marie, l'est également pour tous les catholiques.

Les signes liturgiques

Nous avons une Tradition historique, concrète, et non pas un fatras de généralités et de platitudes. Nos pratiques traditionnelles soulignent bien cela. S'agenouiller par exemple qui est un

signe qu'on comprend en soi, comme un signe universel d'humilité, se rattache également à toute une tradition, ce sont les rois mages à Bethléem, Marie Magdeleine à Béthanie, etc. ; l'orientation liturgique dont nous avons parlé, qui se comprend comme un symbole cosmique, renvoie au Dieu transcendant qui s'est révélé à Israël dans le feu, et à l'Orient qui illumine le monde. La même combinaison de compréhensibilité universelle et de symbolique particulière se retrouve dans toutes les liturgies orientales comme occidentales qui sont nées à un temps donné, et à un endroit précis,



Les Grandes Heures
du duc de Berry -
« Les Noces de Cana »

dans une culture définie. Au fil des siècles, ces liturgies ont développé une profondeur caractéristique, une personnalité propre. Et pourtant ces rites ont montré une grande capacité à être « transplantés » par des missionnaires dans de nouveaux lieux, temps et cultures, où ils ont à leur tour façonné, formé de nouveaux peuples les amenant au Christ. Dans leur variété, les rites orientaux sont comme un chant polyphonique à l'unité, sainteté, ca-

tholicté et apostolicté de l'Église de Jésus-Christ. Ceux qui appartiennent à un certain rite ont le privilège de le recevoir, et le devoir d'en prendre soin et de le transmettre à leur tour à leurs descendants. En tant que catholiques romains, nous avons hérité du rite romain, un des plus anciens de la chrétienté, qui avait déjà pris forme avant même les querelles sur la divinité du Saint-Esprit ; ce qui explique pourquoi il n'y a pas d'épiclèse dans le canon romain. Cette prière n'avait pas lieu d'être, il n'y avait pas de besoin particulier de réaffirmer la foi sur ce point-là. La nouvelle mode des années 60 qui a voulu introduire des épicleses dans la liturgie romaine, et même créer des nouvelles prières eucharistiques qui n'avaient pas existé auparavant, reflète non seulement une mentalité irresponsable et imprudente, mais aussi une profonde trahison de la tradition apostolique de ces liturgies, avec cette mentalité anti-mariale que nous décrivions plus haut, ne gardant pas comme un trésor ces choses que le Seigneur nous a confiées, mais plutôt choisissant, triant, inventant, mélangeant, supprimant, à souhait. Si donc nous voulons imiter la Très Sainte Vierge, nous Catholiques de rite romain, devons recevoir, garder, méditer ce rite vénérable qui s'est développé au fil des siècles et qui est pour nous l'incarnation des faits de Dieu et des mystères du Christ. Ce rite n'est pas une structure malléable à merci pour des expériences liturgiques, mais un rite d'une véritable et noble simplicité, qui a grandi comme un gland devient un chêne. Son canon unique, son ancien lectionnaire, son cycle de propres et d'oraisons, son calendrier, tout cela lui donne son caractère propre. Puisque le développement des rites liturgiques se fait avec la protection du Saint-Esprit, et on ne peut pas dire que le Saint-Esprit se soit *absenté* quel que soit le moment de l'histoire de l'Église, il s'en suit que la fameuse réforme liturgique qui a eu lieu sous Anni-

bale Bugnini, qui a rejeté toute cette construction inspirée et traditionnelle, qui a abandonné la théologie du Concile de Trente, a de ces façons offensé Notre-Seigneur qui encore une fois, s'était confié à nous par les rites authentiques et traditionnels de l'Église universelle. L'effondrement, la crise dans laquelle l'Église est enlisée depuis Vatican II, sont, on peut bien le penser, des châtements divins pour ces actes d'arrogance sans précédent : « Il a dissipé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur ; il a renversé de leur trône les potentats, et il a élevé les humbles » (Lc 1, 51-52).

L'Église n'a qu'un époux, le Christ

Il était question plus haut d'un mariage entre l'Église et le

Monde ; toute comparaison a ses limites, heureusement, car la sainte Église n'a pas en vérité épousé le Monde ou le modernisme. Elle n'a qu'un seul Époux, le Christ. Mais ces dernières décennies, il semblerait que beaucoup de responsables ecclésiastiques aient tenté d'organiser une deuxième noce, souhaitant échanger le doux joug de Notre-Seigneur pour un fardeau lourd fait de modes intellectuelles et d'irrévérence suprême. Pour plus de 50 ans, les hommes d'Église sont empêtrés dans une liaison extra-maritale des plus embarrassante avec le modernisme.

En ce temps de grâces, Notre-Seigneur appelle son Église militante à revenir avec humilité et repentance à son premier amour. Il attend patiemment sa reconversion, qu'elle cesse sa vai-

ne quête d'idole du monde, pour revenir à la stabilité de sa Tradition sacrée. Notre-Dame nous montre le meilleur chemin, le vrai chemin, le saint chemin : il commence par « qu'il me soit fait selon votre parole », il culmine dans son adoration silencieuse et corédemptrice au pied de la croix, s'attarde amoureux dans sa vie de communion eucharistique, et trouve sa fin dans sa glorieuse Assomption où, elle, personnification de la Jérusalem céleste et de sa liturgie ineffable, est élevée au bras de son Fils jusqu'au banquet céleste des noces éternelles. Suivons-la de tout notre cœur, confiant dans l'esprit marial et dans le pouvoir de notre liturgie latine. ■

abbé Bertrand LUNDI

Dates à retenir

- Dimanche 03 mars : 3^{ème} dimanche de carême, adoration perpétuelle
- Dimanche 31 mars : Pâques
- Jeudi 09 mai : Ascension et adoration perpétuelle
- Vendredi 10 mai : retraite de confirmation
- Samedi 11 mai : confirmations
- 18, 19 et 20 mai 2024 : pèlerinage de Pentecôte
- Samedi 25 mai : retraite de communion
- Dimanche 26 mai : fête de la sainte Trinité, premières communions
- Dimanche 02 juin 2024 : Fête-Dieu, une seule messe (chantée) à 10h00, suivie de la grande procession
- Dimanche 16 juin : kermesse.

PÈLERINAGE DE PENTECÔTE
DE CHARTRES À PARIS

Chercher Dieu
avec saint Thomas d'Aquin

2024

Pèlerinages de Tradition
01 55 43 15 60
www.pelerinagesdetradition.com

18 - 19 - 20 MAI

Horaires des offices de la semaine sainte

ROUEN (abbé Lajoinie)	
Jeudi Saint 28/03, 1^e cl.	09h00 : office des ténèbres 17h45 : confessions 18h30 : messe vespérale, suivie du dépouillement de l'autel et de l'adoration jusqu'à minuit
Vendredi Saint 29/03, 1^e cl.	09h00 : office des ténèbres 17h00 : chemin de croix 17h45 : confessions 18h30 : fonction liturgique
Samedi Saint 30/03, 1^e cl.	09h00 : office des ténèbres 21h00 : confessions 22h00 : vigile pascale
Dimanche 31/03 de Pâques, Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1^e cl.	00h00 : messe de la nuit 09h45 : confessions 10h30 : messe du jour 17h30 : vêpres et salut du TSS
LE HAVRE (abbé Lundi)	
Jeudi Saint 28/03, 1^e cl.	18h30 : confessions 19h00 : messe vespérale, suivie du dépouillement de l'autel et de l'adoration jusqu'à minuit
Vendredi Saint 29/03, 1^e cl.	17h30 : chemin de croix 18h00 : confessions 19h00 : fonction liturgique
Samedi Saint 30/03, 1^e cl.	21h30 : confessions 22h30 : vigile pascale
Dimanche 31/03 de Pâques, Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1^e cl.	00h00 : messe de la nuit 09h30 : confessions 10h00 : messe du jour

Prédication de Carême 2024 Lecture commentée de l'Évangile de S. Jean

Le dimanche avant vêpres
(16h45 - abbé Lajoinie)

- Dimanche 18/02 - 1^{er} de Carême : *Nul ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a envoyé, ne l'attire*
- Dimanche 25/03 - 2^{ème} de Carême : *La nouvelle naissance - Nicodème*
- Dimanche 03/03 - 3^{ème} de Carême : *L'eau vive - la Samaritaine*
- Dimanche 10/03 - 4^{ème} de Carême : *Le discours sur le pain de vie*
- Dimanche 17/03 - de la Passion : *La mort de Jésus*
- Dimanche 24/04 - des Rameaux : *La lumière et la vie*

Contacter les prêtres

Vous pouvez bien sûr joindre les abbés pour prendre rendez-vous, ou en cas d'urgence, ou pour des communications très courtes qui concernent la bonne marche de l'ensemble.

Abbé Lajoinie : 06 58 74 02 02
Abbé Lundi : 06 13 75 78 12
Adresse mail : 76p.rouen@fsspx.fr

Carnet paroissial

Ont été honorées de la sépulture ecclésiastique

Christiane CÉSARI, 93 ans, le mardi 07 novembre 2023
Odette GALLAY, 102 ans, le mercredi 13 décembre
Christiane STÉFANOFF, 94 ans, le lundi 26 février

Chantier au Havre pour notre chapelle Saint-Grégoire-le-Grand

Notre chapelle havraise a fêté ses 20 ans en novembre dernier. Depuis la transformation des locaux en chapelle par l'abbé Camper, les prêtres et les fidèles ont continué sur ses pas. D'année en année les travaux d'entretien et d'embellissement ont été réalisés. Ces derniers mois l'ensemble des toitures a été renouvelé. Nous avons maintenant des bâtiments hors d'eau ! Nous en avons profité pour habiller proprement le pignon de la façade. Les projets ne manquent pas, et nous avançons progressivement. A l'intérieur, les fidèles se sont mobilisés pour repeindre la sacristie et réparer l'éclairage.



Prochainement, nous travaillerons aux enduits dans le passage qui mène à la chapelle ; puis à la réhabilitation de l'étage dont nous apercevons les fenêtres sur la photo. Il faut y refaire les huisseries, les plafonds, l'électricité et la plomberie ; de beaux travaux en perspective !

Tout cela permet d'offrir un environnement un peu plus digne à la célébration de la sainte messe, mais aussi de valoriser les bâtiments annexes qui seront ainsi plus adaptés au besoin du ministère local. ■

abbé Bertrand LUNDI



La restauration des peintures intérieures de Saint-François-de-Sales

Mené par l'entreprise ARDEC peinture (de Quincampoix), le chantier a débuté lundi 13 novembre et s'est achevé vendredi 01 décembre. Nettoyage, deux couches d'enduit, un voile de rénovation, deux couches de peinture, le rythme a été soutenu et le résultat a fait le bonheur de tous. Nous remercions chaleureusement l'entreprise de M. Pascal Campion et les généreux bienfaiteurs du 17 décembre.

La conférence de l'abbé Sélégnny

Dimanche 14 janvier, nous avons profité de la présence de l'abbé Sélégnny, chargé auprès de notre Supérieur général de la communication de la Fraternité Saint-Pie X. Après la grand-messe, il a donné une conférence aux fidèles dans le but d'éclairer un peu la situation actuelle de l'Eglise et de la Fraternité. L'événement majeur que constitue le texte *Fiducia Supplicans*, signé par le pape le 18 décembre dernier a été ainsi replacé dans son contexte et mis en perspective. Monsieur l'abbé a notamment évoqué le MASDU, cette théorie nouvelle et révolutionnaire qui progresse au cœur même de l'Eglise et qui voit l'Eglise comme un « **Mouvement d'Animation Spirituelle de la Démocratie Universelle**, en abrégé : **MASDU** ». L'expression est due à l'abbé de Nantes (1965). Pour prolonger cette conférence, nous recommandons à tous de suivre celle qu'a donnée notre Supérieur général le 13 janvier à Paris, lors du congrès du Courrier de Rome. Elle est disponible sur *YouTube* sous le titre *La Fraternité saint Pie X face à une Eglise synodale*. ■

abbé Bruno LAJOINIE

Catéchismes et doctrine approfondie

Catéchisme pour adultes

- le samedi de 09h00 à 10h15 - 1^{er} groupe
- le samedi de 17h00 à 18h15 ou le dimanche de 18h15 à 19h30 - 2^{ème} groupe (abbé Lajoinie)

Doctrine approfondie pour adolescents le mercredi de 15h30 à 16h30 (abbé Lajoinie)

Catéchisme pour enfants le samedi de 09h00 à 10h15 (abbé Lundi)

Conférences sur l'Écriture sainte, un jeudi sur deux à 10h00 (abbé Lundi)

Conférences sur des thèmes divers (et pour commencer, enquête au Saint Sépulcre), un mardi sur deux à partir de 19h15 (abbé Lajoinie)

Réunion des jeunes : messe hebdomadaire le mercredi à 18h30, avec prédication, et plus, sur demande.

PRIEURÉ SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS – FSSPX



ROUEN

Église Saint-François de Sales
310-312 bd Jean Jaurès
76000 ROUEN

Port. : 06 58 74 02 02 (abbé Lajoinie)

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
MESSE DU MATIN	08h30, confessions à 08h00 10h30, confessions à 09h45		07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. LUNDI	07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. LUNDI	
PERMANENCE DU MATIN	toute la matinée						10h30 - 11h30 ab. LAJOINIE
MESSE DE FIN DE MATINÉE		11h00 ab. LUNDI			11h30 ab. LUNDI		11h30 ab. LAJOINIE
CHAPELET	10h00	18h00	18h00	18h00	11h00	18h00	11h00
VÊPRES ET/ OU SALUT TSS	17h30 (sauf juillet-août et empêchements)					17h45	
PERMANENCE DU SOIR		17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. LUNDI			17h30 ab. LAJOINIE	
MESSE DU SOIR		18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. LUNDI	18h30 ab. LAJOINIE		18h30 ab. LAJOINIE	
1 ^{er} VENDREDI DU MOIS	Messe à 18h30, suivie de l'adoration du très Saint-Sacrement jusqu'à 21h00. Chant des complies devant le très Saint-Sacrement exposé à 20h30.						

LE HAVRE

Chapelle Saint-Grégoire-le-Grand
54 bis rue Malherbe 76600 LE HAVRE
Port. : 06 13 75 78 12 (abbé Lundi)

	DIMANCHE	1 ^{er} ET 3 ^e SAMEDIS DU MOIS SAUF INDICATION CONTRAIRE
MESSE	10h00, confessions à 09h30	18h00

Annonces hebdomadaires

Pour recevoir facilement les annonces, les avis, voire les sermons, manifestez-vous à l'adresse suivante :
lesannoncesduprieure@gmail.com

En cas de difficulté, veuillez vous adresser à Madame Valérie BOULIER, soit à l'occasion de la messe, soit par courriel :
boulier.valerie@gmail.com